L'éternelle question

Autor(en): **Warnéry, Renée**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **10 (1922)**

Heft 153

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-257471

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Annuaire des Femmes suisses.

Voilà plusieurs semaines que ce précieux volume, si coquettement revêtu par les mains de femmes d'un papier aux tons originaux, nous est parvenu: et ici encore, la place nous manque pour le recommander comme nous le voudrions à nos lectrices. Tout au moins voulons-nous, en attendant que la reprise du travail nous permette d'analyser son contenu, dire à toutes celles qui sont en quête d'un cadeau de Noël pour une féministe, que ce cadeau, pas n'est besoin d'aller le chercher bien loin!

L'éternelle question

Un journal satirique publiait naguère la caricature d'une fillette accourant auprès de sa mère en brandissant son bulletin scolaire: « Ça y est maman, je suis première. — Dieu soit loué, mignonne... en quoi? — En éducation sexuelle... »

Sans doute, le terme prête à rire. Pouvait-on trouver mieux? Mais encore, fallait-il faire, d'un chapitre de biologie, l'objet d'un enseignement spécial? Mettre à part, c'est toujours mettre en évidence, et il y a quelque naïveté à s'imaginer que l'étiquette scientifique suffise pour éliminer l'inconvénient, ou le danger de la préoccupation sexuelle... excessive. Ce n'est pas toujours une curiosité de bon aloi qui attire les foules aux conférences et fait vendre les ouvrages qui traitent de la question sexuelle.

Malheureusement, on se trouve en face d'une situation fort compliquée. La conspiration du silence a conduit à la faillite. Il fut un temps où l'on pensait qu'ignorance était synonyme de pureté; — l'expérience nous apprend au contraire que l'ignorance, surtout en matière sexuelle, peut conduire à toutes les erreurs, à toutes les douleurs, à toutes les déchéances.

Il faut donc réagir. L'idéal serait que tous les parents comprissent leur responsabilité et fissent, dans ce domaine comme ailleurs, l'éducation de leurs enfants. Mais dans l'état actuel de la question, l'école ne saurait se désintéresser de la question. D'ailleurs, l'étude de la fonction reproductrice dans l'espèce humaine a sa place naturelle dans un cours d'anatomie ou d'hygiène. Disons, en passant, que nous ne concevons pas cet enseignement donné autrement que par une femme à des femmes, par un homme à des hommes. Et, puisque nous ne voulons pas qu'on mette en vedette l'enseignement sexuel, nous réclamons qu'on fasse aux femmes une part plus normale, en Suisse, dans l'enseignement secondaire et supérieur des jeunes filles. (En France, à part quelques rares exceptions, cet enseignement est donné et dirigé par des femmes, agrégées ou licenciées; chez nous, trop souvent, non seulement l'enseignement théorique de l'hygiène et de l'anatomie, mais l'enseignement pratique de la gymnastique est confié à des hommes, ce qu'on trouverait grotesque si on se donnait la peine de réfléchir!)

Si précieux et si nécessaire que soit l'enseignement oral, il ne saurait suffire. Le livre pénètre plus loin que la parole et lui survit. Or, sur le sujet qui nous occupe, on a beaucoup écrit. Pour tous les âges, pour tous les sexes, dans toutes les langues. Y compris le patois de Chanaan. Mais dans ce fatras, il y a peu d'ouvrages bien faits. C'est pourquoi il faut signaler celui que vient de faire paraître Mme Montreuil-Straus, docteur en médecine.[1]

Ecrit avec clarté, simplicité et concision, trois qualités bien françaises, ce petit livre est un modèle de vulgarisation bien comprise. Les faits sont exposés, mais le jargon scientifique est laissé de côté. Lisez, par exemple, cette description: « Le bassin est une ceinture osseuse constituée par quatre os fortement attachés entre eux par des ligaments et formant la partie inférieure du tronc; il soutient la colonne vertébrale et repose lui-même dans la station debout sur les os de la cuisse. » A quoi eût servi d'ajouter que cette ceinture est dite pelvienne et que les os qui le composent sont appelés sacrum, coccyx, os iliaque droit, os iliaque gauche?...

Après avoir parlé des organes génitaux en dehors de la grossesse, l'auteur étudie la fonction reproductrice. Mais, remarque-t-elle, cette fonction « ne peut s'étudier de la même manière que la fonction digestive ou la fonction circulatoire, car le fait de mettre un enfant au monde a une importance morale et sociale qui dépasse de beaucoup celle d'un simple fait physiologique ». Et c'est pourquoi, avant d'étudier les lois de la reproduction, Mme Montreuil-Straus expose, avec une éloquente sobriété, les principes dont la méconnaissance est « non seulement une faute contre les lois sociales et morales, mais dénote une fausse compréhension du bonheur et du sens profond de la vie ». A l'amour libre, c'est-à-dire « libéré de tous les devoirs et de toutes les responsabilités », aboutissant trop souvent au crime et au désespoir, il faut opposer l'amour conscient et courageux, qui accepte les peines comme les joies, et qui seul respecte les droits de celui qui ne peut se défendre, l'enfant. « Ce n'est pas par amour, c'est par ignorance et faiblesse qu'une jeune fille s'abandonne aux désirs d'un homme sans exiger qu'il s'unisse à elle pour fonder un foyer légitime. » Et plus loin, à propos de l'hérédité: « la femme n'est pas seule à transmettre la vie... en se préservant pure et saine, elle n'accomplit envers ses futurs enfants que la moitié de ses devoirs si elle n'exige de celui qu'elle leur donnera pour père une même santé intacte de toute tare ». Ces tares, Mme Montreuil-Straus les énumère en quelques paragraphes: syphilis, alcoolisme, saturnisme (intoxication par le plomb). Puis elle parle des causes qui peuvent nuire à l'enfant au cours de la grossesse, d'où la nécessité pour la mère de connaître et d'observer les règles de l'hygiène.

Le chapitre consacré aux maladies vénériennes est un des mieux faits que nous ayons lus sur la question; il ne se perd pas dans la description détaillée de symptômes que nombre de lecteurs se figurent aussitôt ressentir; il ne s'encombre pas de statistiques et de termes techniques; pourtant, il en dit assez pour éclairer n'importe qui sur le danger individuel et social des maladies vénériennes, et pour tracer dans ses grandes lignes le programme de la lutte contre ce fléau.

Pour terminer, Mme Montreuil-Straus consacre un chapitre à la protection de la maternité; l'auteur commence par en démontrer la nécessité, puis par étudier les œuvres-types qui viennent en aide aux mères; la philanthropie seule ne saurait suffire; la maternité, « fonction sociale » par excellence, doit être protégée par des lois: lois sur le travail des femmes enceintes ou allaitant leurs enfants; assurance-maternité, assistance, indemnité ou rémunération de la maternité.

Qu'on ne se récrie pas à ce dernier mot. Est-il vrai, oui ou non, que la maternité soit une charge redoutable pour la femme pauvre? et ne serait-il pas plus intelligent de rémunérer celle-ci pour qu'elle puisse se consacrer à son enfant, plutôt que de le voir périr ou passer de longs mois dans les hôpitaux?

Le livre de Mme Montreuil-Straus mérite le plus franc succès et devrait être répandu partout.

RENÉE WARNÉRY, *Dr en médecine.*

[1] Dr GERMAINE MONTREUIL-STRAUS: *Avant la Maternité.* Préface de M. le Dr A. Syredey, de l'Académie de Médecine. Paris, librairie Stock, 1922. Petit in-12 de xx/175 p. Prix: 2 fr. 50. En vente au Secrétariat romand H. S. M., à Lausanne.

Quand l'âge est venu

et que les organes de la digestion s'engourdissent, il vous reste un moyen de vous assurer digestion normale et bien-être général: c'est de prendre chaque matin, dans votre lait, 2 à 3 cuillerées à thé d'ovomaltine.

En boîtes de frs. 2.75 et 5.—

OVOMALTINE

En vente partout

Dr. A. WANDER S.A., BERNE

Votre maison est-elle vraiment propre et hygiénique?

La maison, le « Home » où vous mangez, dormez et passez tant d'heures de votre vie, l'endroit que vous aimez plus que tout autre, devrait par-dessus tout être propre. La méthode habituelle de nettoyer est défectueuse, onéreuse, difficile et fatigante. En outre, elle est anti-hygiénique car, au lieu d'enlever la poussière, elle ne fait que la déplacer.

Savez-vous que 50 % de tous les cas de turberculose résultent directement de la poussière chargée de microbes? Personne ne peut se faire une idée de la quantité de poussière et de saleté qu'il y a dans un tapis avant d'avoir employé le Royal.

Les tapis servent aux ébats de vos enfants.

Le dépoussiéreur électrique Royal vous garantit la réelle satisfaction de savoir que votre maison est propre tout à la fois littéralement et hygiéniquement.

Vos tapis cloués peuvent rester ainsi jusqu'à la dernière limite de l'usure, ils seront aussi propres qu'au premier jour. Les parquets cirés seront toujours aussi brillants et propres qu'au moment où ils viennent d'être faits.

L'efficacité du Royal est due au puissant courant d'air frais aspiré à travers la grande bouche d'aspiration de 36 centimètres de largueur.

Le Royal nettoie rapidement à fond sans abîmer les choses les plus délicates et leur rend beaucoup de leur fraîcheur originale. Il enlève la saleté profondément incrustée, impossible à atteindre par les moyens ordinaires, et il ramasse les cheveux, les fils, les duvets poussiéreux, les allumettes et les petits morceaux de papier. Quand vous videz le sac, remarquez qu'il n'y a pas un seul poil de tapis autres que ceux qui ont été enlevés par l'usure. C'est parce qu'il n'a pas de brosse qui use et qu'il nettoie uniquement par l'air.

Les agents dépositaires pour le Continent, d'Arcis & d'Arcis Agence Américaine, 17, Bd Helvétique à Genève, se feront un plaisir d'arranger, sans aucun engagement de votre part, une démonstration de cet appareil dans votre maison.

Nouvelles des Sections de l'A. S. S. F.

Delémont. — Notre Groupe suffragiste, fondé il y a bientôt trois ans, tranquillement, mais sûrement, prend son droit de cité. Les autorités ne lui sont pas défavorables; les journaux accueillent ses communications; le public, en général, lui est sympathique. Ses membres, prenant de plus en plus conscience de leurs droits comme aussi de leurs droits, ne se contentent pas d'être de simples membres passifs, mais prennent une part active dans les réunions et prêtent volontiers leur concours à toute œuvre utile. Ce concours a été longuement mis à contribution par l'exposition de puériculture de « Pro Juventute », dont notre groupe avait assumé l'organisation. Une sous-commission, présidée par Mme Dr Riat, avait été désignée pour s'occuper spécialement de l'exposition. Un membre du Conseil municipal, délégué pour l'ouverture officielle, remercia le Groupe féministe de son heureuse initiative. L'exposition, outre son but social, a ainsi contribué à faire connaître notre Groupe suffragiste, en particulier à la campagne, où on ne le connaissait guère. — Pendant l'hiver, nous nous réunissons une fois par mois pour un thé suffragiste; des travaux sont présentés, suivis d'une discussion générale. Dans le courant de l'année, nous avons eu aussi quelques conférences: Mlle E. Gourd nous a parlé de *la Campagne suffragiste pour la votation populaire à Genève;* M. le notaire Rais, du *Régime matrimonial en droit suisse*, et M. le Dr Sautebin a traité un sujet littéraire. — Deux déléguées ont représenté notre groupe à l'Assemblée annuelle de l'A. S. S. F. à Neuchâtel. Leurs rapports sur les travaux du Congrès, présentés à notre dernière séance, ont été écoutés avec beaucoup d'intérêt. Et maintenant, nous voici à la veille du travail de l'hiver, que nous espérons fructueux non seulement pour notre groupe, mais pour l'avancement général de l'idée du suffrage. J. C.

Pour le début de cette activité, Mme T. Combe a donné, le 23 novembre, sous les auspices du Groupe suffragiste, une conférence sur ce sujet: *Les deux plateaux de la balance* (il s'agit en l'occurrence des droits et des devoirs de la femme, l'un des plateaux étant beaucoup plus chargé que l'autre). Ce fut charmant. Même des adversaires du suffrage féminin eussent entendu Mme T. Combe avec plaisir.

(D'après le *Démocrate.*)

Tous les JEUX ÉDUCATIFS de l'Institut J.-J. Rousseau

sont en vente chez **WUTHRICH,** 32, Grand Quai, Genève

HUILE ET SAVONS DE PROVENCE

Marchandise de toute première qualité - Huiles d'Olives
Huile Rufisque extra - Savons de Marseille garantis purs
Savon surfin de toilette aux fleurs de Provence.

Mme R. de SIEBENTHAL

1, Rue du Belvédère, 1 .:. Genève

seule représentante pour la Suisse de la

Maison L. Montchal, de Salon

Demandez nos échantillons et nos prix

"LA CLEF" LAUSANNE 26, rue de Bourg

RESTAURANT SANS ALCOOL 1er ÉTAGE
MIXTE : : : : : : : : : : : : : :

RESTAURANT FÉMININ 2e ÉTAGE
POUR DAMES : : : : : : : : :

Ces 2 restaurants situés au centre de la ville servent à prix modérés bons repas et pâtisseries, dîners et thé (dépôt gratuit de paquets)

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif
LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. | BALE, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. | ZURICH, Sihlstrasse, 3.
NEUCHATEL, Faub. de l'Hôpital, 19

Genève. — Imprimerie Paul Richter, Rue Dr Alfred-Vincent, 10